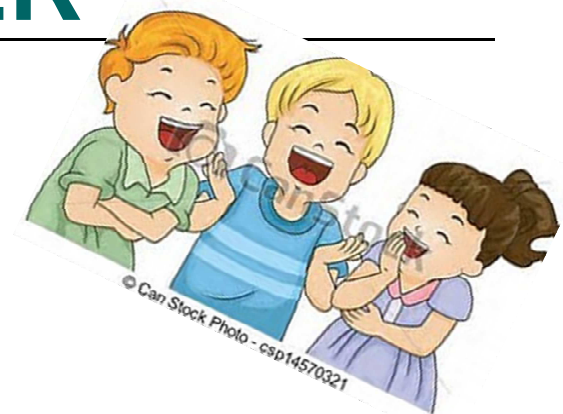




LA FRATRIE A L'EPREUVE DU CANCER



Gwennaïg Le Nouy
Oncopédiatrie, CHRU Morvan





L'enfant dans le système familial

- Famille = facteur de développement
- Famille : ensemble d'individus en interrelations (verticales et horizontales)
- Qualité de ces relations conditionne le regard que l'enfant porte :
 - Sur lui-même
 - Sur les personnes extérieures au système (relations sociales)
 - Sur le monde (valeurs, principes, interprétations des événements...)



L'enfant dans le système familial

- L'estime de soi : contribution de la famille
- Impact du cancer sur le frère et/ou la sœur : de l'annonce de la maladie au parcours de soin (// décès de l'enfant)
- Que peut-on proposer pour favoriser l'estime de soi de ces enfants ?

L'estime de soi : contribution de la famille





L'estime de soi, c'est quoi ?

- Saint Paul (in Duclos, 2004) :
 - « L'estime de soi est **l'évaluation positive de soi-même**, fondée sur la conscience de sa propre valeur et **son importance inaliénable en tant qu'être humain**.
 - Une personne qui s'estime **se traite avec bienveillance et se sent digne** d'être aimée et d'être heureuse.
 - L'estime de soi est également fondée sur le **sentiment de sécurité** que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour **faire face, de façon responsable et efficace, aux événements et aux défis de la vie.** »



L'estime de soi, c'est quoi ?

○ **E.S réaliste :**

- « J'ai des qualités, des forces et des talents qui font que je m'attribue une valeur personnelle, cela fait partie de mon bagage, mais je fais face à des difficultés et je connais des limites dans certains domaines qui ne remettent pas en cause ma valeur personnelle ».



L'estime de soi, c'est quoi ?

- Les composantes de l'E.S. :
 - Le sentiment de sécurité et de confiance
 - La connaissance de soi
 - Le sentiment d'appartenance à un groupe
 - Le sentiment de compétence



Le sentiment de sécurité et de confiance

- S'estimer positivement c'est avoir un sentiment de confiance en l'autre, en soi = sentiment de sécurité intérieure



Le sentiment de sécurité et de confiance

- La sécurité intérieure naît de la fiabilité de l'adulte (parents, grands-parents, enseignants etc.)
 - → Développement d'une relation d'attachement stable : l'adulte est fiable
- La sécurité intérieure naît de l'affection de l'adulte
 - → Développement d'une relation d'attachement chaleureuse : l'adulte est aimant



Le sentiment de sécurité et de confiance

- Cette confiance en l'autre s'intériorise pour devenir confiance en soi parce que :
 - L'enfant est aimé et on le lui montre
 - Il est protégé sans être surprotéger
 - Il est soutenu dans ses initiatives
 - Il croit en ses capacités d'adaptation
 - → Un frère, une sœur peut être une « vraie » figure d'attachement



La connaissance de soi

- S'estimer positivement, c'est pouvoir se juger et intégrer une image positive de soi-même
- Pour se juger, il faut se connaître



La connaissance de soi

- La connaissance de soi résulte :
 - De l'image que les autres lui renvoient de lui-même
 - De sa prise d'autonomie
 - De sa comparaison aux autres : pairs, fratrie



La connaissance de soi

- Les relations fraternelles déterminent l'image intériorisée de soi :
 - Paroles : valorisantes/blessantes
 - Gestion des conflits : dominance/compromis
 - Traitement parental différencié perçu comme juste ou injuste
 - Comparaison des frères et sœurs par les parents



Le sentiment d'appartenance familiale et sociale

- L'homme est par nature social et grégaire
- S'estimer positivement, c'est se sentir intégré au groupe avec ses particularités individuelles



Le sentiment d'appartenance familiale et sociale

- Famille : 1^{er} groupe social !
- Sentiment d'appartenance au groupe si reconnaissance :
 - De son conformisme
 - De son unicité



Le sentiment d'appartenance familiale et sociale

- Fratrie contribue ou non au sentiment d'appartenance familiale :
 - Partage/évitement d'activités communes
 - Communication, intimité, complicité
 - Reconnaissance et acceptation ou non de ses caractères idiosyncrasiques par la fratrie et les parents



Le sentiment de compétence

- S'estimer positivement, c'est se sentir compétent
- Sentiment de compétence résulte :
 - Du souvenir d'initiatives personnelles dans des domaines variés (objectifs)
 - Du souvenir de réussites personnelles et sentiment d'efficacité



Le sentiment de compétence

- Par comparaison sociale, un frère, une sœur peut :
 - Impacter (+ ou -) la motivation de l'autre par sa propre compétence
 - Saper/favoriser l'autonomie par ses propres initiatives
 - Enseigner des stratégies de par son expérience
 - Valoriser ou non les prises d'initiatives
- L'attitude parentale à l'égard de chacun des enfants de la fratrie est essentielle



L'estime de soi se construit au contact des autres

- Avoir une bonne estime de soi c'est :
 - Se sentir sécurisé
 - Avoir une image positive de soi
 - Se sentir intégré
 - Se sentir compétent
- Rôle essentiel de la famille

Possibles répercussions psychosociales du cancer sur la fratrie



© Can Stock Photo - csp5862504



Du côté des parents...

- Oppenheim (2009) : « Il n'y a pas de « petit cancer » : c'est toujours une expérience bouleversante même quand le pronostic est très favorable et les traitements relativement simples »



Du côté des parents...

- Palette d'émotions intenses :
 - L'annonce : choc, effroi, peur, colère...
 - Confrontation à la mort éventuelle de son enfant
→ Sentiment d'impuissance, de culpabilité, colère
- Nombreux facteurs de stress durables



Du côté des parents...

- Facteurs de stress :
 - Hospitalisations courtes et suivis ambulatoires
 - Perte financière
 - Bouversements rituels familiaux
 - Absence récurrente d'un des parents
 - Changements organisationnels du quotidien
 - Limitation des regroupements familiaux
 - Distanciation des conjoints...



Du côté des parents...

- Impact des facteurs de stress augmenté par l'isolement social
- Parents tiraillés entre l'enfant malade et les autres de la fratrie
- Possible épuisement et indisponibilité psychique



Du côté du frère ou de la sœur...

- Réaction du frère ou de la sœur dépend de :
 - Niveau de développement : cognitif, émotionnel, autonomie, etc.
 - Personnalité
 - Expériences de vie : confrontation antérieure à la maladie, à la mort
 - Réactions et vécus parentaux
 - Soutiens familiaux et sociaux (amis, enseignants, animateurs, etc.)
 - 4 composantes de l'estime de soi avant la maladie



Du côté du frère ou de la sœur...

- Fragilisation possible du **sentiment de sécurité intérieure**
 - Sens notions de « cancer », « maladie grave », « mort »
 - Hypothèses quant aux relations causales
 - Relation entretenu avec l'enfant malade : proximité, chaleur, intimité ?
 - Prise de conscience de la fragilité de la vie ?
 - Empathie à l'égard des parents ? → Tristesse, anxiété
 - Focalisation de l'attention parentale sur l'enfant malade ? → Colère, jalousie → Culpabilité
 - Autre soutien familial et/ou social ?



Du côté du frère ou de la sœur...

- Fragilisation possible du **sentiment d'appartenance groupale**
 - Raréfaction des moments de partage familial ?
 - Intégré aux discussions au sujet de l'enfant malade ?
 - Dialogue et soutien mutuels entre les enfants bienportants de la fratrie ?
 - Réaction de l'enfant malade à l'égard de ses frères et sœurs bienportants ?
 - Entente/difficultés dans le couple



Du côté du frère ou de la sœur...

- Fragilisation possible du **sentiment de compétence et de l'image de soi intériorisée**
 - Autonomie attendue : accélérée ? Exagérée ? Sapée ?
 - Sentiment d'être une ressource ou un poids pour l'enfant malade et les parents ?



Du côté du frère ou de la sœur...

- **Fragilisation de l'image de soi intériorisée** (= importance aux yeux des parents)
 - Prise en compte des besoins de chacun des enfants ? Ou focalisation uniquement sur l'enfant malade ?
 - Accueil ou non des émotions de chacun ?
 - Mise en valeur des attitudes, traits de personnalité, comportements de chacun d'eux ? Ou idéalisation de l'enfant malade ?
 - Attentes différenciées vis-à-vis des enfants justes ou injustes ?



Du côté du frère ou de la sœur...

- Toutes les dimensions de l'estime de soi peuvent être affectées
 - Certains enfants s'expriment par des émotions et mises en mots
 - Certains s'effacent pour épargner leurs parents
 - Certains s'expriment par une rupture dans les habitudes et comportements

Comment favoriser l'estime de soi des frères et sœurs ?





Une prise en soin globale du cancer de l'enfant

- Nécessité d'une prise en soin globale
- Relation de confiance pour limiter les facteurs de stress chez les parents
- Accompagnement par le service social, enseignants
- Accompagnement psychologique des parents : soutien à la parentalité
- Accompagnement des frères et sœurs : espace de parole individuel et/ou groupal



Soutien à la parentalité

- Offrir un espace de parole : favoriser l'expression des difficultés anticipées ou réelles
- Orienter vers les supports possibles : services, personnes
- Soutenir et renforcer les stratégies de résolution de problèmes
- Répondre aux interrogations sur la psychologie de l'enfant
- Soutenir et valoriser les parents dans conduites parentales



Accompagnement des frères et sœurs

- Offrir un espace de parole :
 - Individuel
 - Parent/enfant médiatisé
 - Groupal



Accompagnement des frères et sœurs

- Objectifs communs :
 - Favoriser l'expression des émotions même les plus pénibles
 - Entendre et reconnaître son vécu et son point de vue
 - Valoriser l'enfant
 - Aider à la résolution de problème



Accompagnement des frères et sœurs

- Intérêts du groupe :
 - Possible identification à l'autre et légitimité du discours de celui qui « vit presque la même chose »
 - Partage des émotions
 - Brise le sentiment de solitude par le partage des situations difficiles
 - Soutien mutuel



Groupes « Et nous alors ! »

- Partenariat pédiatrie du CHRU Morvan et de la Donation Lou Salomé :
 - Groupes pour les 4-6 ans (psychologue)
 - Groupes pour les 7-12 ans (psychologue et oncopédiatres)

Groupes « Et nous alors ! »

Groupes d'âges	Nb sollicités	2017	2018
Petits (4 – 6/7 ans)	16	10	3
Moyens (7/8 – 12 ans)	23	3	6

Groupes fratrie : nb d'enfants sollicités, nombre d'enfants qui ont participé en 2017 et 2018

Groupes « Et nous alors ! »

Raisons	Nb
Phase de traitement / distance géographique	6
Problème du samedi	4
Refus de l'enfant / timidité	5
Reprise vie de famille	7
Peur qu'il soit perturbé	1
Non réponse	2

Raisons invoquées pour les refus de participer aux groupes fratrie



Groupes « Et nous alors ! »

- Conclusions sur les groupes :
 - Accueil enthousiaste des parents
 - Proposer peu de temps après la découverte : 1 ou 2 mois max
 - Peu d'enfants : 4 pour les petits, 5/6 pour les moyens max
 - Adolescents (12 ans et plus) ? Journée avec sortie ?

Merci de votre attention !

